

UDI

Le député visite Brégaillon : Jean-Pierre Colin salue « la farce » !

Dernièrement, le député de la 7^e circonscription, Jean-Sébastien Vialatte, s'est rendu à la découverte des installations du port de Brégaillon. L'occasion aussi de se rendre compte du fonctionnement de la ligne ro-ro avec la Turquie.

Une visite qui n'est pas passée inaperçue et qui a bien du mal à passer auprès de Jean-Pierre Colin. Le conseiller régional UDI et conseiller municipal d'opposition à La Seyne – et rappelons-le, candidat aux législatives dans la 7^e circonscription, face au député sortant investi par Les Républicains – ironise même sur le fait qu'« après 5475 jours de mandat parlementaire, le député de la 7^e circonscription du Var, M. Vialatte, se fait expliquer le fonctionnement du port de Brégaillon. C'est une farce ! Il était temps à la fin de son 3^e mandat. Cela montre bien que M. Vialatte ne s'intéresse à la rade – à La Seyne et à Saint-Mandrier – qu'en période électorale ».

« Il est certainement un bon maire de Six-Fours, mais il démontre ainsi qu'il est un piètre député de notre territoire », ajoute le candidat aux législatives, en rappelant par là même que « quand il s'est agi de régler le problème des 270 camions quotidiens venus de la carrière du Revest – qui devaient passer par La Seyne et qui sont aujourd'hui réduits à 50 – c'est Marc Vuillemot et moi-même, par un travail en commun au-delà de nos opinions du centre droit et de gauche, qui nous en sommes chargés... »

PS

Marc Vuillemot au « grand oral » des candidats

Comme président de l'association des maires « Ville et Banlieue » de France, le maire de La Seyne, Marc Vuillemot, est membre de droit

LÉGISLATIVES : EE-LV ENTRE DANS LA CAMPAGNE

Ils soutiennent la candidature de Benoît Hamon à la présidentielle, participent à sa campagne et cependant, ils se présenteront seuls devant les urnes lors des élections législatives... « En tout cas pour l'instant », résume le responsable départemental d'Europe Ecologie- Les Verts, Jean-Pierre Lucas.

Le ralliement de Yannick Jadot à Benoît Hamon ne se traduira pas par une alliance de bon sens autour d'une candidature PS - EELV, ni même avec d'autres forces de gauche. « Il y a eu, c'est vrai, confirme Jean-Pierre Lucas, des échanges avec le PC, Ensemble, le NPA, avec à chaque fois, le même souci de défendre nos priorités. »

Elles reposent sur les enjeux que sont l'écologie bien entendu, « la consommation des ressources de la planète, la sortie du nucléaire... » Enjeu social pour lutter contre les discriminations et les inégalités, enjeu européen et enjeu démocratique enfin.

Les huit candidats EELV porteront donc les enjeux nationaux sans occulter – bien au contraire – les enjeux locaux.

Dans la première circonscription, le jeune Nicolas Plazanet, 25 ans, se lance dans la campagne pour « redonner confiance dans la politique, la renouveler ». Une deuxième expérience pour le jeune homme qui était déjà candidat aux départementales sur Toulon-Ouest.

Dans la 2^e circonscription, Guy Rebec entend notamment défendre une « éducation équitable. Pour avoir été enseignant un peu partout dans le département, je sais que l'éducation ne l'est pas ! »

Chantal Mouttet était candidate aux dernières élections régionales, sur la liste de Sophie Camard. Dans la 3^e circonscription, cette professeure des écoles dans l'enseignement spécialisé, aujourd'hui en retraite, veut défendre les terres agricoles et leur avenir, et faire



Les huit candidats Europe Ecologie-Les Verts aux législatives participent pourtant à la campagne de Benoît Hamon dans le département. (Photo Laurent Martinat)

partager les enjeux de solidarité.

Militant « écolo » depuis 20 ans, Jean-Laurent Félizia s'est dernièrement illustré en lançant sur Internet une pétition pour la protection du littoral. La défense des terrains agricoles compte aussi parmi les priorités qu'il portera dans la 4^e circonscription.

Jacky Giral est candidat dans la 5^e circonscription. Il entend, notamment, défendre l'emploi, dans un secteur géographique « particulièrement marqué par la saisonnalité et donc par les emplois précaires ».

Dans la 6^e circonscription, Delphine de Luca, militante depuis 2009 et à l'origine du groupe local Sud Sainte-Baume, entend faire valoir la transition énergétique et écologique en portant le projet « un million d'emploi pour le climat », mais aussi faire campagne contre le projet de Ligne Nouvelle, « un projet non réfléchi, démesurément coûteux et surtout en

opposition avec la préservation du parc naturel Sud Sainte-Baume ».

La 7^e circonscription retrouvera l'adjointe au maire de La Seyne Denise Reverdito qui, il y a cinq ans, avait dû retirer sa candidature au profit du candidat du PS. Son engagement repose sur une conviction : « Pour agir localement, il faut changer les lois » et c'est au niveau législatif que cela se passe.

Enfin, Bruno Delpont se jette pour la première fois dans le bain électoral et portera les couleurs d'EE-LV dans la 8^e circonscription. Chef d'entreprise installé à Barjols depuis un an seulement, il porte un discours écologique qui s'appuie sur son expérience de chef d'entreprise, pour qui « l'écologie est une nouvelle prospérité ». Bruno Delpont était, en 2012, président de l'association de financement d'Eva Joly pour la présidentielle, puis son directeur de campagne aux élections européennes en 2014.

du bureau national de l'Association des Maires de France (AMF). À ce titre, il comptait parmi les élus locaux invités au « grand oral » des candidats à la présidentielle mercredi dernier. Et de saluer la démarche, novatrice, « qui a

permis aux élus locaux de faire entendre leurs voix et leurs inquiétudes, et surtout leurs déterminations à ne plus subir des coopérations intercommunales imposées, des transferts de compétences de l'État ou des décisions

d'exonérations d'impôts non compensées par les moyens financiers de les assumer, ou encore des baisses drastiques de dotations fragilisant le service public de proximité et, faute de pouvoir réaliser d'indispensables investissements, la dynamique économique des territoires. »

Marc Vuillemot souffle de soulagement car, ajoute-t-il, si la question des quartiers populaires prioritaires n'a été effleurée que par trois des candidats, elle l'a été par celui que le maire de La Seyne soutient : Benoît Hamon.

socialiste réaffirme que le projet de Benoît Hamon apporte des réponses équilibrées et nécessaires au développement de la France. Elle appelle au rassemblement de toute la gauche, des écologistes, des progressistes, autour du candidat désigné par la primaire citoyenne. » Reste à savoir si l'appel sera entendu.